

CARÊME

de Partage 2012

© Photo Julien Thoreau (Autel Maya - Guatemala)

Conversion et partage

En cette année 2012, nous voici invités à vivre le Carême comme un temps de conversion et de partage, spécialement à travers la lecture des Ecritures proposées pour l'année B et le 51e Carême de Partage avec des populations pauvres des pays du Sud soutenues par Entraide et Fraternité grâce aux collectes des 4e et 6e dimanches de Carême. Car dans une société de plus en plus mondialisée, mais aussi de plus en plus marquée par individualismes et inégalités, de nombreux habitants de l'hémisphère Sud vivent dans des conditions souvent de plus en plus difficiles, mais nous restent encore fort lointains.

C'est notamment le cas au Nicaragua et au Guatemala, pays d'Amérique centrale mis en avant cette année par Entraide et Fraternité. Bien des femmes et des hommes, dont tout particulièrement des jeunes, y connaissent des existences de plus en plus difficiles et ont de multiples défis à relever pour construire un meilleur avenir.



ENTRAIDE &
FRATERNITE

Puissent y aider les réflexions et intentions de prière inspirées par les lectures des célébrations et les autres apports qui les accompagnent. A quoi s'ajoutent les autres outils proposés par Entraide et Fraternité, comme le Calendrier de Carême, et les témoignages que des partenaires prennent à nouveau le temps de venir partager chez nous cette année !

BON CAREME ! BONNES CELEBRATIONS ! BONNE MONTEE VERS PAQUES !

MERCI POUR VOS PARTAGES FRATERNELS.

Cheminer pour se réconcilier et pour partager

Pour les chrétiens, le Carême est un temps spécial de prière et de conversion lors duquel sont proposées des lectures de l'Écriture qui peuvent particulièrement aider à mieux connaître Jésus, son message et le Dieu d'amour qu'il a annoncé. C'est donc bien autre chose qu'une évocation dans le sacrifice et la pénitence ou une fuite.

Le Carême est vraiment une occasion de faire tout un cheminement, une montée progressive vers la fête de Pâques. Et monter vers Pâques, c'est s'alléger de tout ce qui nous encombre pour nous réconcilier avec Dieu, avec nous-mêmes et avec les autres.

Mais cela comporte des exigences. Car si, vraiment, Dieu est Celui qui nous fait vivre, nous avons à nous réajuster à Lui, à Lui donner la licence de nous refaire à neuf en nous ménageant cet espace vide où la Parole de Dieu pourra prendre racine. Mais nous avons aussi à nous réconcilier - si besoin - avec nous-mêmes et à devenir plus fraternels en pratiquant le partage avec nos frères et sœurs, dont celles et ceux d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

De là l'invitation à participer au Carême de Partage que propose Entraide et Fraternité, organisation reconnue en Église et en société pour tous les liens qu'elle a développés depuis un demi-siècle avec des partenaires fiables. De même, suivra, en fin d'année, l'invitation à participer à la 41^e campagne de l'Avent aux côtés de l'Action Vivre Ensemble et de ses partenaires luttant chez nous contre la pauvreté et les exclusions sociales.

Aux côtés des Nicaraguayens et des Guatémaltèques

Parmi les partenaires appuyés par Entraide et Fraternité, il y a ceux qui agissent au Nicaragua et au Guatemala, pays d'Amérique centrale qui ont connu la colonisation espagnole et doivent à présent relever bien des défis.

Ainsi, le Nicaragua, un des pays les plus pauvres d'Amérique Latine a notamment vécu le renversement de la dictature de Somoza, la révolution conduite par les Sandinistes, la guerre civile des années '80, l'ouragan Mitch de 1998 et d'autres catastrophes naturelles. Il y a 25 ans que ses six millions d'habitants subissent les effets de politiques néolibérales : licenciements, chômage, privatisation de l'éducation et de la santé, migration et une paupérisation en milieu rural, spécialement féminine. Cela malgré la richesse naturelle du pays. L'insécurité alimentaire qui règne en maître est favorisée par des pratiques de monocultures visant les exportations au détriment de la satisfaction des besoins des populations locales.

Quant au Guatemala, riche en matières premières et grand producteur de sucre, de café et de bananes, plus de la moitié de ses 14 millions d'habitants sont des descendants des Mayas qui ont été particulièrement frappés par la guerre civile de 34 ans ayant pris fin en 1996.

A présent, ils sont victimes du maintien de grandes inégalités, des conséquences dramatiques des politiques socio-économiques néolibérales, dont la dépossession de leurs terres en faveur des entreprises minières, de la production d'agrocombustibles, de l'exportation et la construction de barrages. A ceci on ajoute la baisse du pouvoir d'achat due à l'augmentation du prix des aliments sur les marchés local et international, ainsi que des effets des sécheresses et des inondations dues au changement climatique. Et il faut malheureusement aussi ajouter à ce cortège de difficultés, une absence totale de politique agricole et d'intérêt pour le milieu rural tout à fait dépourvu de service de santé et d'éducation.

Par fidélité à l'Évangile...

Lors du Carême de Partage de 1999, Mgr Ramazzini, évêque de San Marcos, était venu expliquer chez nous qu'après les accords de paix de 1996, les évêques du pays avaient publié le rapport « Guatemala, plus jamais ça », selon lequel l'armée avait été reconnue responsable de 87 % des violations des droits humains commises durant le conflit interne contre 3 % attribués aux groupes paramilitaires et 1 % à la guérilla. Mais la diffusion de ce rapport avait été suivie de l'assassinat de l'évêque auxiliaire, Mgr Girardi. Mgr Ramazzini avait déclaré : « *La fidélité à l'Évangile implique d'être aux côtés des gens qui souffrent et de prôner la recherche de changements de structures, au risque d'être accusés de faire de la politique. De là l'importance de faire connaître et d'appuyer les actions des partenaires locaux d'Entraide et Fraternité, spécialement celles des communautés indiennes.* ».

Ce message, Mgr Ramazzini l'a rappelé à Bruxelles en septembre dernier en affirmant que « *Le Guatemala est dans une situation socio-économique plus grave qu'à la fin de la guerre civile, puisqu'aujourd'hui encore 51 % de ses habitants vivent dans la pauvreté et 15 % d'entre eux dans l'extrême pauvreté. D'où l'importante émigration vers les États-Unis, pays avec lequel, par ailleurs, le Guatemala a signé des accords commerciaux. Or ceux-ci ne font que renforcer le modèle économique néolibéral développé dans le pays au détriment des communautés locales et à l'avantage des investisseurs étrangers actifs dans les domaines des mines et de l'électricité.* ».

Ainsi, les soutiens qu'Entraide et Fraternité apporte à ses partenaires du Nicaragua et du Guatemala s'inscrivent-ils dans le thème du Carême de Partage qui traitera des effets négatifs du commerce international sur les petits paysans. Ils contribuent en même temps à la promotion du développement rural et durable qu'Entraide et Fraternité veut encourager d'ici 2014 dans une quinzaine de pays. De là l'importance des participations aux collectes des 4^e et 6^e dimanches du Carême les 17 & 18 mars et 31 mars & 01 avril, ainsi que celle des dons personnels s'ajoutant à des cofinancements publics destinés aux partenaires d'Entraide et Fraternité.

Premier dimanche de Carême

26 février 2012



« Fais-moi
connaître
ta route »

Livre de la Genèse 9, 8-15

Première lettre de saint Pierre Apôtre 3, 18-22

Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc 1, 12-15

Nous voici invités à nous mettre en route, pour un voyage de quarante jours. Nous voici invités à quitter nos ornières, nos déserts, tout ce qui, en nous et autour de nous, est porteur d'injustice, de violence, de mort. Si souvent, sans nous en rendre compte, nous laissons agir, en nous et autour de nous, la bête sauvage... Nous nous laissons submerger par le déluge du découragement...

La vie pourtant est là. Tout près, à portée de main : « *Le règne de Dieu est tout proche* ». Le règne de Dieu, c'est quand les humains choisissent la tendresse et non la destruction, la libération et non l'enfermement, la justice et non l'oppression. Cela ne va pas de soi ! La tentation est toujours présente de faire le choix de la facilité, du confort, de la fatalité. Chemins qui ne sont que des impasses, alors que nous sommes invités sur la voie où s'éveille, se réveille

cette vie que Dieu veut pour tout humain et pour tous les humains.

Convertissez-vous ! Se convertir c'est, littéralement, changer de chemin, prendre la bonne route, oser un itinéraire qui n'est pas celui que propose notre monde. Mais quelle est cette route ? Où la trouver ? Heureuse nouvelle : dans ce voyage, nous ne marchons pas seuls. Dieu veut la vie des humains et pour cela, il fait de nous ses partenaires, ses alliés. Et si nous ne savons pas comment nous y prendre, si le chemin nous paraît incertain, il nous suffit de chercher et de suivre les traces de Jésus Christ, qui nous a précédé. Il est le chemin qui donne vie. A sa suite, nous devenons capables de faire échec aux forces de mort qui défigurent l'humain, en nous et dans ce monde.

Intentions de prières

Tu nous invites, Seigneur, à nous mettre en route avec toi pour un voyage de 40 jours. Pour que ce temps de carême rajeunisse notre foi, raffermisse notre confiance et aiguisse notre souci d'un monde qui tourne juste. Seigneur, nous te prions.

« Le Règne de Dieu est tout proche ». Pour celles et ceux qui ont du pouvoir sur l'avenir de notre planète. Qu'ils ne cherchent pas leur intérêt. Qu'ils choisissent la paix et non la guerre, la solidarité et non l'exploitation, la justice et non l'oppression. Seigneur, nous te prions.

« Convertissez-vous ». Tu nous demandes, Seigneur, de changer de chemin et de prendre la bonne route. Nous te prions pour tous les chrétiens de la terre. Que pendant ce carême, ils s'obstinent à faire échec aux forces de mort qui défigurent l'humain, en eux et dans le monde. Seigneur, nous te prions.

Deuxième dimanche de carême

4 mars 2012



Livre de la Genèse 22, 1-2.9a.10-13.15-18
Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8, 31-34
Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc 9, 2-10

Abraham est le modèle de celles et ceux qui se mettent en marche, lui qui, sur l'appel d'une seule parole, a quitté sa maison, son pays. Heureux sommes-nous si, comme lui, nous avons accepté de nous mettre en route...

Mais la tentation et l'illusion ne sont jamais bien loin. Épreuve suprême : vouloir, de tout son cœur, marcher sur la Voie de Dieu... mais se tromper de sens, marcher à contre-voie ! Abraham tombe dans le piège : il se représente Dieu comme un tyran cruel, qui exige qu'il mette à mort son Isaac bien-aimé, ce fils que Dieu lui-même lui a donné ! Ne nous arrive-t-il pas, à nous aussi, d'être persuadés en toute « bonne foi », que Dieu n'est pas tout à fait étranger à ce qui nous peine, nous culpabilise, nous fait souffrir ? Comment croire cela ? « *Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens* » !...

Le visage de Dieu, c'est en Jésus Christ, le fils bien-aimé, qu'il se révèle. Cela n'était pas évident, même pour ses disciples. Mais lorsqu'on est proche de quelqu'un, lorsqu'on est en intimité suffisante avec lui, avec elle, il arrive que l'on perçoive fugitivement la splendeur, la beauté, la puissance de vie qui sont les siennes. Moments d'exception, fragiles, enfuis sitôt que vécus, mais dont on garde comme une brûlure joyeuse, qui réveillera notre confiance quand la lourdeur du quotidien reprend le dessus.

Comme les disciples, nous n'avons pas à claironner l'assurance que nourrit en nous la vie de Dieu – trop de nos frères et sœurs marchent dans la nuit. Mais ce rayon d'amour qui a troué la nôtre est une invitation pressante à nous faire proche d'eux.

Intentions de prières

« Ne porte pas la main sur l'enfant. Ne lui fais aucun mal », dit l'ange à Abraham. Un enfant meurt de faim toutes les 16 secondes. Des enfants sont envoyés à la guerre. Des enfants sont abusés. Seigneur, transforme le cœur des humains pour qu'ils construisent un monde « enfants admis ». Seigneur, nous te prions.

« Il fut transfiguré devant eux ». Pour celles et ceux qui partout dans le monde se donnent corps et âmes pour transfigurer notre monde blessé en une terre où chacune et chacun trouve pain, dignité, reconnaissance et dignité. Seigneur, nous te prions.

« Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ». Pour que, dans notre marche de carême, l'évangile de Jésus soit notre boussole. Qu'il transfigure notre vie et nous rende plus fraternels. Seigneur, nous te prions.

Troisième dimanche de carême

11 mars 2012



« La loi
redonne vie »

Livre de l'Exode 20, 1-17

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 1, 22-25

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 2, 13-25

Lorsqu'on voyage, on a besoin de repères. Une boussole... ou un GPS sont souvent bien utiles. Vivre dans le monde est un périple à haut risque, surtout si l'on suit sa « logique » qui n'a guère varié, dans le fond, au cours de l'Histoire. Vols, meurtres, injustices en tous genres et sous toutes leurs formes semblent inséparables des relations entre humains. Notre société n'y échappe pas. L'argent est le dieu tout-puissant, idole à laquelle tant d'êtres humains sont chaque jour sacrifiés. Les marchands du Temple se sont réinstallés, les affaires ont repris...

Les dix Paroles sont un don précieux. Non pas une loi de fer qu'il faudrait respecter parce que c'est la loi, mais plutôt une boussole pour ne pas s'égarer sur des chemins qui ne mènent à rien, des chemins de destruction. Ces Paroles sont une charte sûre qui réjouit le cœur, parce

qu'elle nous protège – parfois contre nous-mêmes – des périls qui sans cesse nous guettent. Paroles subversives, qui paraissent folles au regard des lois sans pitié qui régissent notre monde : ne pas convoiter, ne rien idolâtrer, respecter, limiter sa puissance...

Comment ne pas ressentir de colère, comment ne pas hurler lorsque ces paroles-pour-la-vie sont bafouées, lorsque la logique implacable du monde occupe leur place pour vendre sa marchandise frelatée ? Dieu ne veut pas la violence : il a déposé son arc dans la nuée, il a arrêté le bras d'Abraham. Mais il ne peut se résoudre à voir mourir ses enfants... La colère de Jésus est celle d'un amour blessé. Elle lui donne la force de s'opposer à l'ordre établi – un ordre de mort. Sainte colère...

Intentions de prières


« Tu n'auras pas d'autres dieux que moi ». Pour que l'argent ne soit plus l'idole à laquelle tant d'êtres humains sont sacrifiés. Pour celles et ceux qui luttent pour que les biens soient justement répartis. Pour que le pouvoir soit service et pour que chacun ait une vie digne. Qu'ils ne se découragent jamais. Seigneur, nous te prions.

«Vous avez fait de ma maison de prière une caverne de brigand ». Pour que nos églises soient des lieux de rencontre vraie avec le Seigneur. Que la contemplation du Dieu de vie et de justice, Père de tous les humains, nous rende fraternels et solidaires en ce carême de partage. Seigneur, nous te prions.

Priions les uns pour les autres. Que les « dix paroles » soient notre boussole tout au long de cette semaine. Que l'évangile de Jésus, plein de paroles subversives au regard des lois qui régissent notre monde, nous réjouisse le cœur et nous guide. Seigneur, nous te prions.

Quatrième dimanche de carême

18 mars 2012



« Pour que
le monde
soit sauvé »

*Deuxième livre des Chroniques 36, 14-16.19-23
Lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens 2, 4-10
Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 3, 14-21*

Si le Carême est, pour les croyants, un chemin, un déplacement, cette démarche ils ne la font pas pour leur confort personnel, même spirituel ! Abraham se mit en route... et de lui naquit un peuple. Jésus se retire au désert... puis entame sa mission. Si nous cherchons à (re)trouver le chemin de Vie, c'est bien au milieu de notre monde tel qu'il va. Avec ses merveilles – et ses laideurs.

Si l'on rédigeait aujourd'hui un livre des Chroniques de notre société, serait-il très différent de celui de l'Ancien Testament ? La manière dont le peuple juif vivait en ces temps-là l'a mené à la ruine et à l'exil. Et nous ?.. La course effrénée à la consommation, le règne de l'argent et de la futilité, le saccage de l'environnement, le mépris de l'humain ne nous mènent-ils pas droit dans le mur ? Nous le pressentons, parfois. La désespérance qui mine tant d'êtres humains, jeunes parfois, n'en est-elle pas un signe ?

« Dieu leur envoyait des messagers »... Des prophètes sont encore parmi nous, ces hommes, ces femmes qui n'ont pas le pouvoir de prédire l'avenir, mais de le vouloir ouvert et juste. Ces voix, toujours plus nombreuses, s'élèvent pour inviter à retrouver le sens d'une vie harmonieuse, fraternelle, pour retrouver le courage de refuser ce qui avilit et détruit. C'est bien cela qui nous met en route ! Écoutons-nous l'appel de ces prophètes ou les tournons-nous en dérision, comme des utopistes irréalistes ?

Plutôt que de déplorer les maux de notre société et de la condamner, nous sommes invités à être habités, comme le Christ, de ce désir incessant : que le monde soit sauvé, c'est-à-dire tout être humain et tous les humains. Le choix est urgent. Et décisif.

Intentions de prières

« Dieu envoyait des messagers ». Aujourd'hui encore, des prophètes sont parmi nous. Ils nous appellent au partage, au respect de la création, à la sobriété, à un avenir ouvert et juste. Qu'ils ne soient pas tournés en dérision, mais qu'ils soient écoutés afin que notre monde soit sauvé. Seigneur, nous te prions.

Pour les partenaires d'Entraide et Fraternité, spécialement les témoins du Guatemala et du Nicaragua ayant pris le temps de venir témoigner et partager à l'occasion de ce carême auprès de nos communautés chrétiennes. Qu'ils soient reçus fraternellement. Que les chrétiens soient touchés par leur témoignage. Seigneur, nous te prions.

Pour qu'en ce dimanche de la 1^{ère} collecte du Carême de Partage, nous exprimions notre solidarité par la prière et par le partage, avec celles et ceux qui dans les pays du Sud ne ménagent pas leur peine pour que tous aient accès à la terre. Pour que leur travail leur permette de faire vivre leur famille et leurs communautés. Seigneur, nous te prions.

Un projet à soutenir au Guatemala : Red « Kuchub'al » (Pastoral de la Tierra Interdiocesana)

La Pastorale de la Terre Interdiocésaine (PTI) est une instance créée par l'Église catholique pour appuyer les petits producteurs agricoles de la région du Sud-Ouest. La PTI a comme mission l'intégration de stratégies, politiques et actions de développement rural, intégral et humain sous l'optique de la doctrine sociale de l'église et de la cosmovision maya. Le Red Kuchub'al permet aux petits producteurs de s'organiser pour la vente de leurs produits sur le marché local.

Cinquième dimanche de carême

25 mars 2012

« S'il meurt,
il donne
beaucoup
de fruit »

Livre de Jérémie 31, 31-34

Lettre aux Hébreux 5, 7-9

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 12, 20-33

Nous avons, si nous le voulons vraiment, le pouvoir de changer le monde, de le rendre habitable pour toutes et tous : voilà qui doit affermir notre marche sur le chemin de Carême ! Mais deux tentations sont là, comme des pierres sur lesquelles le pied peut trébucher.

La première, tellement fréquente : se croire incapable, pas assez fort, pas assez bon, pas assez... Nos erreurs et nos errances, pourtant, ne sont rien pour ce Dieu qui nous veut partenaires d'alliance : « Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés ». Au fond de nous, peut-être avons-nous du mal à croire que l'Esprit généreux nous est donné, que nous suivons le bon chemin si nous prenons celui de Jésus...

Mais l'autre tentation, c'est alors de croire que nous sommes tout-puissants, que nous savons... Ici à nouveau, nous ne croyons pas vraiment à la puissance de l'Esprit, nous voulons en quelque sorte nous substituer à lui, voir des résultats immédiats. Nous savons mieux que les autres ce qui est bon pour eux, nous les croyons incapables de prendre leur vie en main.

Or, ce qui nous est demandé, c'est d'entrer dans l'humble logique de la vie, qui est celle de la semence. La semence contient en elle l'arbre tout entier. Mais pour que l'arbre sorte du sol, il faut que la semence accepte de s'y enfouir, de disparaître en quelque sorte. Quand le chêne se déploie, qui pense encore au petit gland qui l'engendra ?... Dans un monde où il n'est question que de paraître, de réussite visible, d'épanouissement de soi, la logique de la semence est tellement étrange, déroutante... Quelle force d'espérance il faut pour oser croire que le petit geste sans éclat, que le don modeste, que le petit rien vont donner naissance à une forêt qui, peut-être, ne se souviendra pas d'eux... C'est si beau pourtant un désert qui reverdit !

Intentions de prières

« Je pardonnerai toutes leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés ». Tu viens au secours de nos lassitudes et de nos faiblesses, Seigneur. Tu rends les humains capables de transformer notre monde d'exploitations et d'injustices en un monde humain et fraternel. Qu'en ce temps de carême, les chrétiens posent avec obstination des gestes de solidarité, de réconciliation et de vie. Seigneur, nous te prions.

« Je mettrai ma loi tout au fond de leur cœur ». Dans la logique économique, donner, c'est s'appauvrir. Dans la logique de Dieu et de l'évangile, donner, c'est s'enrichir. Écris dans le cœur de tous les humains ta loi d'amour. Que les biens de la terre ne soient plus source de convoitise, mais richesse joyeusement partagée. Seigneur, nous te prions.

« Si le grain de blé ne tombe en terre, il ne peut porter de fruit ». La loi de notre monde est trop souvent : il faut paraître, réussir, s'imposer et écraser l'autre. Pour que nous croyions avec assurance que nos petits gestes sans éclats, nos dons modestes sont porteurs d'un avenir de justice et de fraternité. Seigneur nous te prions.

2^{ème} collecte de carême de partage

Dimanche des rameaux

1^{er} avril 2012

« Pour que
je sache à mon
tour réconforter
celui qui n'en peut
plus »

Est-ce donc là que mène le chemin de Vie que nous essayons de suivre en ce Carême ? Ne débouche-t-il que sur la mise à mort de celui qui portait l'espoir d'une humanité délivrée de la destruction ? N'avons-nous fait toute cette route que pour aboutir au Calvaire ?

Le Calvaire est un passage obligé. Parce que l'on ne peut fermer les yeux, se boucher les oreilles devant les forces de mort qui, aujourd'hui encore, continuent de défigurer des êtres humains, de les crucifier sur le bois du profit injuste, du pouvoir aveugle. Le Christ n'en finit pas, n'en finira jamais de mourir.

Mais Jésus le Christ fait ce qu'il dit. Il se fait semence, semence broyée, semence enfouie. Semence grosse d'une vie improbable, d'une vie extraordinaire. La croix, cet infâme instrument de supplice, va devenir cet arbre immense où tous les humains pourront, tels des oiseaux, trouver ombrage et repos. Puissance de vie, capable de traverser la mort elle-même, toutes les morts, capable de transformer en chair les cœurs de pierre, capable de subvertir les armes en charrues !

C'est ce que signifie chez nous le rameau de buis, toujours vert : il est l'espérance obstinée, la volonté de croire à la vie par-delà toutes les forces de destruction. Et si, avec le buis, nous acclamons le Christ comme un roi, nous placerons dans nos maisons ce rameau sur le crucifix. Parce que le seul pouvoir que nous reconnaissons, devant qui nous nous inclinons, c'est celui-là : le pouvoir de servir, le pouvoir d'aller jusqu'au bout de l'amour et du service pour que tout homme, toute femme puisse advenir à une vie bonne, juste, fraternelle.

Tel est l'horizon. Notre marche ne s'arrêtera jamais. Mais au Calvaire, lieu de mort-pour-la-vie, jaillit la source où nous prenons force pour agir.

Intentions de prière

« Ta passion se continue aujourd'hui ». Nous te prions, Seigneur, pour les responsables politiques, syndicaux et autres qui sont engagés dans la vie associative et qui rencontrent opposition, incompréhension, menaces à cause de leur souci de lutter contre la corruption, l'exploitation et le profit éhonté. Qu'ils ne se découragent jamais. Seigneur, nous te prions.

« Ta passion se continue aujourd'hui ». Pour toutes les communautés paysannes, dont celles du Guatemala et du Nicaragua qui sont spécialement soutenues cette année par notre Carême de Partage. Qu'elles trouvent dans les chrétiens de notre pays des sœurs et des frères solidaires dans la prière, le partage et la passion d'un monde juste. Seigneur, nous te prions.

« Ta passion se continue aujourd'hui ». Durant ce carême, des partenaires du Guatemala et du Nicaragua ont témoigné de leur foi et de leur engagement dans nos communautés chrétiennes de Wallonie et de Bruxelles. Qu'ils s'en retournent dans leur pays réconfortés par l'accueil et l'écoute qu'ils ont reçus. Que notre cœur reste à tout jamais touché par leur combat pour une vie bonne, juste et fraternelle. Seigneur nous te prions.

Un projet à soutenir : la Cuculmeca au Nicaragua

La Cuculmeca est une plante médicinale qui croît dans l'humidité des forêts. C'est sous ce nom, qui symbolise la protection de la biodiversité du pays, que les membres de la Cuculmeca ont décidé d'entamer leurs activités «pour la protéger et pour l'utiliser dans notre monde». L'association voit le jour en 1991 comme association d'éducation, de communication et de plaidoyer et de lobbying, qui promeut d'une part, la participation des communautés à leur propre développement et d'autre part, la protection de l'environnement.

Introduction à la Semaine Sainte

« Si nous
sommes morts
avec lui,
avec lui nous
vivrons »

Pendant 40 jours, nous avons marché, accompagnés par la Parole. Comme le peuple d'Israël dans le désert, comme les disciples accompagnant Jésus sur les routes de Palestine, nous avons été interrogés, déplacés, secoués peut-être. Et nous voici, comme Jésus, avec lui, au seuil du grand passage.

Ce n'est pas une simple commémoration, pas seulement l'évocation de ce qui s'est passé il y a 2000 ans, oh non ! Nous voici, comme les disciples, disciples nous-mêmes, devant des choix radicaux, qui engagent toute notre personne, notre vie quotidienne dans ses actes les plus concrets.

Le testament de Jésus se résume à deux gestes : l'humble service (il lave les pieds de ses disciples) et le don (il rompt le pain pour nourrir, signe d'une vie – la sienne – qui ne retient rien pour elle). Sommes-nous prêts à nous mettre au service de celles et ceux qui ont faim et soif ? Comment partagerons-nous notre vie et nos biens ?

L'amour de Dieu pour l'humanité, révélé en Jésus, est tel qu'il ne se reprend pas, même lorsque la violence injuste s'abat sur lui. Acceptons-nous de continuer à construire, jour après jour, ici et sur tous les continents, un monde fraternel, pacifié, solidaire alors que les puissances du monde méprisent et écrasent ce qui est fragile ? Aurons-nous la force d'espérer, quand Dieu lui-même semble absent et que les lourdes pierres semblent impossibles à déplacer ?

« *Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons !* »
Voulons-nous, une fois encore, assumer notre baptême ? Voulons-nous accepter de plonger une fois encore ce qui fait nos vies humaines dans la Source de Vie ? Faire ce saut inouï : croire que le Souffle nous sera donné, que nous serons éveillés, relevés ? Si nous osons le croire, alors comme les femmes emplies d'une indicible joie, d'un espoir sans frontière, nous irons vers nos frères et sœurs ; avec elles, avec eux, nous ferons triompher la vie.

Textes à lire ou à méditer

Prière du Nicaragua

Seigneur Jésus,
Tu es venu pour annoncer et commencer le Règne.
Mais tu ne veux pas que nous te suivions de manière individuelle en vivant en solitaires notre aventure.
Nous voulons être Communauté.
Aide-nous à former une communauté pleine de vie
Dans laquelle nous nous saluons, nous nous aimons,
Dans laquelle tous et toutes ensemble, nous célébrons,
nous partageons la foi et mettons à la disposition des autres les qualités de chacun(e),
Dans laquelle nous sommes à la fois évangélisés et évangélisateurs/trices
Dans laquelle nous vivons concrètement le mystère et la responsabilité d'être Eglise.
Seigneur Jésus, nous voulons être tes disciples pour annoncer et construire le Règne en COMMUNAUTE.
Aide-nous. Amen

Les Evêques du Guatemala en appellent à tous

Au cours de l'année 2011 marquée par de dramatiques pluies torrentielles et par des élections présidentielles dans leur pays, les Evêques du Guatemala ont, à plusieurs reprises, exprimé leurs vives inquiétudes face à la dramatique dégradation des conditions de vie de la grande majorité de leurs compatriotes, dont nos médias ont fort peu parlé et vis-à-vis desquels Entraide et Fraternité invite à se montrer solidaire à l'occasion du Carême de Partage de cette année.

Fin août 2011, à l'issue d'une assemblée générale extraordinaire, la Conférence épiscopale du Guatemala a déclaré :

« Il y a des situations qui nous préoccupent, comme l'ouragan Agatha, qui a causé d'innombrables dégâts à notre pays... Et puis, il y a l'augmentation de la violence : au premier semestre de 2011, il y a eu environ deux mille homicides dont la plupart sont restés impunis... Selon une étude, il existe une structure de délinquance bien organisée, qu'il est difficile d'identifier parmi les hauts fonctionnaires, entrepreneurs, chefs de bande et anciens militaires qui, pour se garantir un style de vie confortable, sont impliqués dans des activités illégales... Malheureusement, l'absence de justice authentique contribue à une augmentation de la décomposition sociale, ce qui crée l'instabilité politique. L'absence de vérité est chaque jour plus évidente. L'art de mentir domine dans tous les domaines de la société. »

Dans la même déclaration, les Evêques du Guatemala écrivaient aussi que subsiste « un dégât écologique

profond et progressif dans de nombreuses régions du pays ». C'est pourquoi ils manifestaient leur communion et leur soutien à Mgr Ramazzini et au cardinal Quezada « pour les discours fréquents d'avertissement au sujet des dégâts que produisent les activités minières à ciel ouvert et l'exploitation pétrolière dans la zone protégée appelée Lagune du Tigre », comme Mgr Ramazzini l'a d'ailleurs fait en septembre 2011 à Bruxelles à l'invitation des agences en charge des campagnes de Carême de Partage dans les Eglises catholiques et protestantes d'Europe.

Mais cette déclaration se concluait par un appel :

« Au milieu de ce scénario difficile et contraignant, nous, successeurs des apôtres, nous voulons témoigner avec l'apôtre Paul : 'Nous sommes en effet attaqués de toutes parts, mais non écrasés ; nous sommes bouleversés, mais non désespérés' (Cor.4,8). C'est pourquoi nous faisons appel à tous, croyants et non croyants, pour faire de notre histoire, personnelle et communautaire, par la foi en la Parole de Dieu, une histoire de salut. »

Fait-il nuit dans ton cœur ?

C'est une histoire juive qui a traversé les siècles. Un beau jour, un vieux rabbin demande à ses disciples à quel signe on peut reconnaître le moment précis où la nuit s'achève et où le jour commence : « Est-ce, réagissent les disciples, quand on peut sans peine distinguer de loin un chien d'un mouton ?

Non, dit le rabbin.

Est-ce quand on peut distinguer sans peine un dattier d'un figuier ?

Non, dit encore le rabbin.

Mais alors, quand est-ce donc ? » demandent les disciples. Le rabbin répond : « C'est lorsque, perdu dans une foule, le visage de n'importe quel inconnu vous devient aussi précieux que celui d'un père, d'une mère, d'un frère, d'une sœur, d'un fils ou d'une fille, d'un époux ou d'une épouse, d'un ami... Jusque-là, il fait encore nuit dans votre cœur. »

Bruno Chenu, *La trace d'un visage*, Ed. Bayard, Centurion, 1992

A l'heure où monte

Le prix de l'eau sur la terre,

Où se réduit l'espace

Et grandit la misère,

Où personne ne peut payer

Le prix du silence et de l'air,

A l'heure où la relation humaine

Est objet de calcul et de haine,

A l'heure où meurt ce qui est gratuit,

Il est vraiment urgent

De rappeler ta vie donnée Seigneur,

De proclamer la force de ta paix sans violence
Et le pouvoir de l'amour vécu jusqu'à la mort.
C'est pourquoi nous travaillons
A soulager et à secourir,
Et nous chantons déjà Seigneur,
En attendant le monde où la mort ne sera plus
Qu'un viel outil cassé,
Où demain n'aura plus
Cette couleur de cendre, où l'avenir sera comme les yeux
des enfants.

Susan Schell, *in Traces Vives*, Labor et Fides, 1997

Je suis mort parce que je n'ai pas de désir,
Je n'ai pas le désir parce que je crois posséder,
Je crois posséder parce que je n'essaye pas de donner ;
Essayant de donner, on voit qu'on n'a rien,
Voyant qu'on n'a rien, on essaye de se donner,
Essayant de se donner, on voit qu'on n'est rien,
Voyant qu'on est rien, on désire devenir,
Desirant devenir, on vit.

René Daumal, Mai 1943

Le Seigneur t'arrache à la nuit
D'une vie pour rien
Il t'offre un lendemain :
Ouvre-toi à son pardon !
Il t'offrira des gestes féconds,
Sa présence à tes côtés
Et son pain à partager.

Susan Schell, *in Traces Vives*, Labor et Fides, 1997

Il n'est jamais trop tard pour Dieu
Il ne fait jamais trop sombre pour Dieu
Nul n'est jamais perdu pour Dieu
Rien ni personne ne prendra jamais
notre place en Sa maison :
Il nous attend, il nous attendra encore,
Le temps qu'il faudra !
Cette fois nous savons où aller :
Nous mettrons nos pas dans ceux du Ressuscité
Et déjà la fête commence,
Elle durera pour l'éternité, car c'est moi, dit Dieu,
C'est moi qui vous reconforte,
Afin que votre joie soit parfaite !

Lytta Basset, *in Traces Vives*, Labor et Fides, 1997

Credo

Que ton règne vienne
Ton règne qui est Liberté et Amour
Qui est Fraternité et Justice,
Qui est Droit et Vie
Qui est Vérité et non mensonge.

Oui Seigneur, que ton Règne vienne,
Parce que quand ton règne vient :

Nous sortons de notre égoïsme
Et nous cherchons pour les autres
Ce que nous voulons pour nous-mêmes.

Le peuple unit ses efforts
Pour trouver des chemins d'espérance,

Il y a de la terre pour tous les paysans
Et non pas seulement pour les propriétaires terriens,
Il y a une école pour tous les marginaux,
Les lois n'empêchent pas subtilement la pleine réalisation
Du pauvre et de ses organisations
Mais elles la facilitent et l'appuient.

La terre est cultivée pour produire des aliments
Et non pas exclusivement des produits d'exportation
Qui enrichissent plus ceux qui ont déjà bien assez
Et qui appauvrissent ceux qui n'ont rien,
Les sources de production sont propriété du peuple
Au bénéfice de la majorité ;
Les églises abandonnent les structures de pouvoir et de
domination
Pour se convertir en source de vie et de service
Pour tous les hommes.

Julia Esquivel - Guatemala

Chemin de Croix

Un texte de Francis Félix

Introduction

Après la Dernière Cène,
Les trois coups ont été frappés
Sur une scène
Que l'on croyait finale.

Avant de parcourir les quatorze stations de la « Folie de la Croix », souvenons-nous de quelques folies et contre-valeurs salutaires enseignées par le Christ durant sa courte vie publique :

- ce que vous ferez au plus petit d'entre vous, c'est à moi que vous le ferez ;
- bienheureux les pauvres d'esprit
- la porte étroite
- le jeune homme riche
- laissez venir à moi les petits enfants
- tendre l'autre joue
- rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu
- la femme adultère
- le bon Samaritain
- l'enfant prodigue
- les ouvriers de la onzième heure
- le pharisien et le publicain
- les marchands du temple
- le grain de sénevé
- les derniers seront les premiers

... et bien d'autres encore, qu'un Jésus de toujours pourrait chanter avec un Georges d'aujourd'hui :

Elle est à toi cette chanson,
Toi l'auvergnat qui, sans façon,
M'a donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim. »

Le texte complet du Chemin de Croix peut être téléchargé sur notre page web www.entraide.be

Boîte à outils

Choix de chants

Il changeait la vie - JJ GOLDMAN
Résiste - France GALL
Ose - NOAH
Foule sentimentale - Alain SOUCHON
Nicaraguita - LES MOTIVES
Lili - Pierre PERRET
L'Auvergnat - Georges BRASSENS

A voir

El oro o la vida : un documentaire réalisé au Guatemala sur la situation des communautés locales proches de l'exploitation à ciel ouvert de la mine d'or Marlín.

A se procurer au 32, rue du Gouvernement Provisoire – 1000 Bruxelles

L'éducation est amitié et liberté : une vidéo qui illustre que le changement en éducation est possible. Même dans un pays et dans une ville (Guatemala) où la violence fait des ravages. Même avec des jeunes adolescents qui vivent dans la rue, qui sont esclaves de la drogue, qui sont considérés comme moins que rien ! Le film détaille le parcours éducatif que propose le Mouvement des jeunes de la rue (MOJOCA). Avec à l'appui des images saisissantes, des paroles fortes et des chants pleins d'émotions. C'est un parcours très interpellant puisqu'il parie sur les forces de ces filles et garçons, qu'il leur propose de prendre des responsabilités, qu'il se fonde sur des valeurs d'amitié et de solidarité.

A se procurer en contactant Jacques Liesenborghs : 063.67.67.01 ou jacques.liesenborghs@base.be

A voir sur <http://vimeo.com/26463979>

La era del buen vivir :

documentaire produit par Quinoa www.quinoa.be

« *La era del buen vivir* » raconte l'histoire de Mayas d'aujourd'hui qui, en mettant en pratique leur propre définition du développement, construisent leurs propres solutions pour demain. Pourtant les défis qui se présentent à eux sont épiques. Après 500 ans de colonisation et une guerre civile sanglante dans leur histoire récente, les Mayas font aujourd'hui face à la globalisation de la société de consommation, à des difficultés d'accès à la terre, au pillage des ressources naturelles, à la destruction des écosystèmes et aux impacts du réchauffement climatique. La survie des communautés indigènes mayas et leur souveraineté alimentaire s'en trouvent menacées.

También la lluvia :

film de Icíar Bollaín – Film de 2010

Sebastian, jeune réalisateur passionné et son producteur arrivent dans le décor somptueux des montagnes boliviennes pour entamer le tournage d'un film. Les budgets de production sont serrés et Costa, le producteur, se félicite de pouvoir employer des comédiens et des figurants locaux à moindre coût. Mais bientôt le tournage est interrompu par la révolte menée par l'un des principaux figurants contre le pouvoir en place qui souhaite privatiser l'accès à l'eau courante. Costa et Sebastian se trouvent malgré eux emportés dans cette lutte pour la survie d'un peuple démuné. Ils devront choisir entre soutenir la cause de la population et la poursuite de leur propre entreprise sur laquelle ils ont tout misé. Ce combat pour la justice va bouleverser leur existence.

Au fil des lectures du Carême

Tout au long des dimanches du 51^{ème} Carême de Partage d'Entraide et Fraternité, nous vous avons proposé dans ce document quelques réflexions et intentions de prière.

Nous avons également sélectionné pour vous un autre choix de citations tirées des textes de la liturgie.

Toutes ces paroles sont inspirantes, que notre réflexion s'enrichisse de leurs résonnances mutuelles.

MERCREDI DES CENDRES	« Rends moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. » <i>(Psaume)</i>	« Or, c'est maintenant le jour du salut. » <i>(De la 2^e lecture)</i>	« Si vous voulez vivre comme des justes, évitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer. » <i>(De l'évangile)</i>
I ^{er} DIMANCHE	« Fais-moi connaître ta route. » <i>(Psaume)</i>	« Voici que moi, j'établis mon alliance avec vous, avec tous vos descendants et avec tous les autres vivants qui sont autour de vous... » <i>(De la 1^{ère} lecture)</i>	« Convertissez vous et croyez à la Bonne Nouvelle. » <i>(De l'évangile)</i>
II ^e DIMANCHE	« Puisque tu m'as obéi, toutes les nations s'adresseront l'une l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. » <i>(De la 1^{ère} lecture)</i>	« Dieu n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous. » <i>(De la 2^e lecture)</i>	« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Ecoutez-le » <i>(De l'évangile)</i>
III ^e DIMANCHE	« Tu n'auras pas d'autres dieux que moi. » <i>(De la 1^{ère} lecture)</i>	« Car la folie de Dieu est plus sage que l'homme et la faiblesse de Dieu est plus forte que l'homme. » <i>(De la 2^e lecture)</i>	« Mais le Temple dont il parlait, c'était son corps. » <i>(De l'évangile)</i>
IV ^e DIMANCHE	« Qui croit à la lumière ne sera pas jugé. » <i>(Psaume)</i>	« Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles et se moquaient de ses prophètes. » <i>(De la 1^{ère} lecture)</i>	« Mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient reconnues comme des œuvres de Dieu. » <i>(De l'évangile)</i>
V ^e DIMANCHE	« Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau ! » <i>(Psaume)</i>	« Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés. » <i>(De la 1^{ère} lecture)</i>	« Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruits. Celui qui aime sa vie la perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. » <i>(De l'évangile)</i>

<p>DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION</p>	<p>« J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. » <i>(De la 1^{ère} lecture)</i></p>	<p>« Le Christ Jésus, lui qui était dans la condition de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu ; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à en mourir et à mourir sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé au dessus de tout... ». <i>(De la 2^e lecture)</i></p>	<p>« Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » <i>(De l'évangile pour la procession des Rameaux)</i></p>
<p>JEUDI SAINT</p>	<p>« Faites cela en mémoire de moi » <i>(De la 2^e lecture)</i></p>	<p>« Puis il verse de l'eau dans un bassin, se met à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. » <i>(De l'évangile)</i></p>	<p>« Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. ». <i>(De l'évangile)</i></p>
<p>VENDREDI SAINT</p>	<p>« Pour nous, le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort et une mort sur la croix. » <i>(Psaume)</i></p>	<p>« Mon serviteur réussira, dit le Seigneur, il montera, il s'élèvera et sera exalté. » <i>(De la 1^{ère} lecture)</i></p>	<p>« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chacun... » <i>(De l'évangile)</i></p>
<p>SAMEDI SAINT</p>	<p>« Et Dieu vit que tout ce qu'il avait fait, c'était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin... » <i>(De la 1^{ère} lecture)</i></p>	<p>« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, déclare le Seigneur. » <i>(De la 5^e lecture)</i></p>	<p>« N'ayez pas peur ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité. » <i>(De l'évangile)</i></p>
<p>PAQUES</p>	<p>« La pierre qu'on rejetée les bâtisseurs Est devenue la pierre d'angle ; C'est là l'œuvre du Seigneur, La merveille devant nos yeux. ». <i>(Psaume)</i></p>	<p>« Célébrons donc la Fête, non pas avec de vieux ferments : la perversité et le vice, mais avec du pain non fermenté : la droiture et la vérité. ». <i>(De la 2^e lecture)</i></p>	<p>« Jusque là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. ». <i>(De l'Évangile).</i></p>

Pour annoncer les collectes du Carême de Partage

A l'invitation des Evêques de notre pays, les collectes du 4^e dimanche de Carême, 17 & 18 mars et du 6^e ou dimanche des Rameaux 31 mars et 01 avril, sont consacrées au Carême de Partage. Elles sont destinées à soutenir les actions de groupes et populations pauvres de pays du Sud, qui sont spécialement engagés dans le développement de l'agriculture paysanne. Cette année, ce sont particulièrement des projets de développement menés dans deux pays d'Amérique centrale, le Guatemala et le Nicaragua, qui sont mis en avant.

Les paysans du Sud, plus encore que ceux des pays du Nord, sont touchés durement par la crise économique et financière. Mais avec courage, ils se mettent ensemble pour promouvoir une agriculture plus efficace, respectueuse de l'environnement et qui permet aux familles et aux communautés locales de mener une vie digne. Avec ténacité, ils se battent aussi pour protéger l'accès à la terre dont les grandes entreprises étrangères veulent s'emparer pour développer des cultures industrielles destinées aux exportations.

Ils ont à la fois besoin du soutien de nos prières solidaires et de nos appuis financiers pour mener à bien leur combat.

Avec eux, nous prions Dieu en lui disant : Notre Père. Nous reconnaissons ainsi qu'ils sont nos sœurs et nos frères. Notre participation aux deux collectes du Carême de Partage est un geste important de fraternité et de justice. En leur nom, merci pour vos contributions à ce geste solidaire.

Merci d'annoncer les collectes du Carême de Partage prévues pour les 4^e et 6^e dimanches du carême la semaine avant chacune de celles-ci et d'assurer la distribution du matériel, dont des enveloppes-collecte, proposé par Entraide et Fraternité pour présenter et soutenir ses partenaires (matériel à commander ou à télécharger sur www.entraide.be). Ces outils montrent qu'Entraide et Fraternité propose un partenariat qui crée la responsabilité et non la dépendance ou l'assistance.

Là où il n'y a pas de célébrations chaque dimanche, merci d'annoncer et de faire les collectes du Carême de Partage selon un agenda qui tient compte des situations locales.

Si vous souhaitez donner plus d'information sur la situation des paysans du Guatemala et du Nicaragua mise en avant cette année, vous pouvez consulter les documents d'Entraide et Fraternité que vous avez normalement reçus.

*Enfin, sachez que tout partage d'expériences vécues durant ce Carême de Partage dans votre paroisse ou autre communauté sera le très bienvenu à Entraide et Fraternité, rue du Gouvernement provisoire, 32, à 1000 Bruxelles.
Courriel : entraide@entraide.be*

Disponible au siège d'Entraide & Fraternité



Calendrier de carême pour les enfants

Disponible dès maintenant !



Achat de petites croix

Le Carême est un temps de partage. Cette année, nous vous proposons d'acheter et de vendre des petites croix fabriquées par des artisans d'Amérique Centrale. Elles leur permettent de faire reconnaître leur travail et leur savoir-faire tout en leur rapportant un peu d'argent.

Les témoins de carême

Nos 5 témoins, venant du Guatemala et du Nicaragua, sont prêts à vous rencontrer, à témoigner de leur lutte quotidienne, lors d'une homélie, d'un repas de solidarité, d'une fête de quartier... N'hésitez pas à contacter votre animateur régional dès le mois de janvier pour planifier vos activités.



Poster de carême

Voir proposition de veillée à partir de la tapisserie sur notre site www.entraide.be
Le poster de carême est disponible sur demande au siège d'Entraide et Fraternité au prix de 12 €



Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce document :

L'équipe des Pistes Liturgiques de Carême 2012 : Myriam Tonus, Jacques Briard, Etienne Mayence, Pierre-Yves Materne, Daisy Herman.

Merci aussi à François Felix pour le Chemin de Croix, aux Soeurs Ernoux du Nicaragua pour la prière du Nicaragua, à Jean Marie Boxus pour les textes des Evêques du Guatemala, à l'équipe de rédaction de la veillée à partir de la tapisserie et aux artistes qui l'ont réalisée.

Vous êtes intéressé?

Siège Entraide & Fraternité
32, Rue du Gouvernement Provisoire - 1000 Bruxelles | Tél : 02 / 227 66 80

